

Thème n°8a

Fiche détaillée

La Trinité

Notre projet est de donner quelques perspectives sur ce grand mystère en montrant comment celui-ci a été révélé progressivement.

Introduction

Pour beaucoup de gens, la Trinité apparaît comme un dogme compliqué et lointain. Certains y voient un abandon du monothéisme. C'est pourquoi nous devons percevoir que le christianisme affirme que c'est l'amour mutuel du Père du Fils et du Saint-Esprit qui donne à Dieu son unité. C'est parce que Dieu est amour et que nous sommes faits à son image que nous avons en nous le désir d'aimer. La trinité nous permet de comprendre le mystère du cœur humain unité. Elle seule répond vraiment à notre aspiration profonde.

Dieu nous a libérés pour nous rendre capables de réaliser le désir le plus profond de notre cœur. Nous sommes faits pour aimer et participer ainsi à la vie même de Dieu dont saint Jean a dit qu'il est amour (1 Jean 4, 8). L'amour est en effet la réalité la plus intime de Dieu, son secret, son mystère.

Jésus est venu pour nous révéler pleinement le mystère de Dieu et nous le communiquer. Sans lui le mystère de la trinité est inaccessible. C'est en lui et en sa personne toute tournée vers le Père et remplie du Saint-Esprit que nous percevons la Trinité.

Mais cette révélation du mystère a été préparée dans l'Ancienne Alliance. Nous l'avons déjà dit et nous revenons sur ce point Dieu se révèle progressivement. Il prend les gens là où ils sont et les fait progresser. Quand nous lisons l'Ancien Testament nous ne devons jamais oublier ce principe. Or nous voyons qu'au commencement de l'histoire du peuple de Dieu, ceux qui ont été choisis pour former ce peuple étaient des païens polythéistes. On le voit dans l'histoire des patriarches et dans certains psaumes (Psaume 85,8 par exemple) ou certains textes : l'existence d'autres dieux est considérée comme allant de soi. Le point de départ de la révélation n'est pas l'affirmation théorique du monothéisme mais

l'interdiction de vénérer d'autres dieux que Yahvé. Ce précepte doit remonter au temps de Moïse et il fallut beaucoup de temps pour qu'il soit vraiment mis en pratique. Les prophètes, à l'époque des rois se sont battus pour faire observer ce précepte.

On peut penser que le premier à affirmer le monothéisme théorique fut le prophète Elie (880 avant J-C environ). Si on a le temps on peut lire 1 Rois 18, 20-40. Il faut alors expliquer la violence d'Elie. A l'époque si on acceptait de vivre avec un autre peuple on était fatalement conduit à vénérer les dieux de ces peuples. En sens inverse refuser de vénérer d'autres dieux conduisait à des comportements comme ceux qui sont décrits dans ce texte. C'est sur cet exemple que l'on voit que la révélation se fait progressivement.

La révélation du Dieu unique exige un cheminement long où l'on constate bien des rechutes que la Bible raconte avec loyauté.

Le monothéisme théorique n'est vraiment affirmé qu'au moment de l'exil à Babylone (Deutéronome 6,4-9, Isaïe 41,21-24) lorsque le peuple juif a perdu son autonomie politique et ose affirmer que c'est Yahvé lui-même qui a puni son peuple en se servant des nations païennes.

Dès cette époque certains textes laissent pressentir le mystère d'une vie de relations à l'intérieur même de Dieu. En atelier, nous allons lire l'un d'entre eux.

En atelier**La sagesse**

Quelques réflexions sur la Sagesse.

C'est ce que désiraient tous les hommes de l'Ancien Orient, parce que la sagesse est la qualité de celui qui sait gouverner.

Tous ceux qui avaient de l'ambition, désiraient avoir un poste de gouvernement de nation, ou des cités. Mais pour pouvoir gouverner telle ou telle ville, ou un royaume, il faut avoir un certain art de gouverner.

La question est donc celle-ci : comment devenir capable de gouverner ?

Celui qui a la capacité de gouverner, est dit un sage. Cf. toute une littérature de la sagesse dans le monde de cette époque.

Chez les juifs : la sagesse est un don de Dieu.

Ce n'est pas avec nos forces qu'on acquiert la sagesse. Le roi Salomon a pris conscience de ses limites. Dans un songe, Dieu lui a demandé ce qu'il voulait. Salomon lui a dit qu'il ne se sentait pas capable de gouverner son peuple et qu'il avait besoin de recevoir la sagesse.



1 Rois 3, 5-12

« En ce lieu, pendant la nuit, le Seigneur lui apparut en songe. Il lui dit : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Salomon répondit : « Tu as montré beaucoup d'amour à ton serviteur David, mon père, lui qui a marché en ta présence dans la fidélité, la justice et la rectitude de coeur envers toi. Tu lui as gardé ce grand amour, tu lui as donné un fils qui est assis maintenant sur son trône. Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi à la place de David mon père ; or, je suis un tout jeune homme, incapable de se diriger et me voilà au centre du peuple que tu as élu. C'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. **Donne à ton serviteur un coeur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; comment sans cela gouverner ton peuple, qui est si important ?** » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis ; mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un coeur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

Effectivement Salomon a été très sage, au début de sa vie...

Sagesse, don de Dieu, don de l'Esprit (Is 11)
 Cette idée va être développée dans les livres sapientiaux.

Certains textes de l'Ancien Testament, laissent donc pressentir le mystère d'une vie de relations à l'intérieur même de Dieu.

Le texte que nous allons travailler montre comment, 200 ans avant J.C., on avait déjà cette idée d'une certaine distinction entre Dieu et la Sagesse.

Siracide 24,1-34.

Le texte est très long. Cette lecture doit se faire par étapes. Indiquer le passage à lire, puis après étude, résumer en un mot l'objet de ce passage afin que les participants aient le temps de découvrir le texte, et d'en percevoir la structure.

1 - Lecture Siracide 24, 1 – 4

C'est une brève introduction. La Sagesse elle-même se présente.

Elle va nous entretenir de son mystère : elle « ouvre la bouche » dans le Temple, demeure de Dieu sur terre.

Elle s'adresse à l'assemblée du Très-Haut : elle fait son « propre éloge ».

Elle est « issue de la bouche du Très-Haut » telle la Parole de Dieu dans le premier chapitre de la Genèse.

Elle nous dit son origine.

La sagesse est toute proche de Dieu. C'est une personne distincte de Dieu. Elle n'est pas identique à Dieu, puisqu'elle dit qu'elle est « issue » de la bouche de Dieu ». Elle provient de Dieu.

Son trône était la colonne de nuée. Cette référence à l'Exode, nous dit à nouveau son origine divine et déjà sa présence et son action salvatrices

Objet de ce premier passage : L'origine divine de la Sagesse et sa préexistence, elle est issue de la bouche de Dieu telle sa Parole.

2 - Lecture Siracide 24, 5 – 6

Elle domine tout l'univers de manière absolue, ciel et terre. Nous pouvons établir un lien avec la Création.

Elle gouverne tout peuple et toute race.

Elle règne de manière absolue

Objet de ce nouveau passage : Règne sur la Création tout entière

Résumé : La Sagesse issue de la bouche de Dieu règne sur la création tout entière

3 – Lecture Siracide 24, 7-8

Elle reçoit l'ordre de son Créateur de s'implanter en Israël et plus précisément au Temple de Jérusalem (dresser ma tente). Autrement dit, la Sagesse a planté sa tente, c'est-à-dire elle a habité chez les hommes.

De la grande fresque cosmique nous passons à un point précis, le Temple en terre d'Israël

Objet : Implantation de la Sagesse en Jacob, dans l'héritage d'Israël

Résumé : La Sagesse issue de la bouche de Dieu qui règne sur la création tout entière, vient planter sa tente en Israël

4 - Lecture du verset 9 : une charnière

Nous passons de la notion d'espace à celle du temps

Nous sommes dans l'origine du temps.

Si, à propos de ce verset, quelqu'un s'étonne de l'affirmation selon laquelle la Sagesse est créée on peut répondre que l'on est encore dans l'ancienne alliance et qu'il reste encore des progrès à faire dans la perception du mystère de Dieu. Noter quand même que cette création se situe « avant l'éternité, dès le commencement... », selon certaines traductions ou « avant toujours »



(traduction liturgique) donc au principe, c'est-à-dire à l'origine.

Lecture Siracide 24, 10-12

Noter le verbe 'j'ai officié' dans la tente Sainte, en présence du Seigneur. La Sagesse a un caractère voire une fonction liturgique
Elle a choisi un peuple 'bien aimé' pour s'implanter : le peuple juif.

Objet de ce passage : La Sagesse a dressé sa tente chez son peuple

Lecture Siracide 24, 13 - 17

La répétition du verbe « j'ai grandi » souligne la croissance de la Sagesse jusqu'à une taille impressionnante.

A - Comparaison avec un arbre remarquable pour sa prestance et sa beauté, son charme, mais aussi ses qualités odoriférantes (versets 13-14) qui sont celles des ingrédients de l'huile d'onction (Ex 30, 22-28)

B - Les lieux cités : au Nord, à l'Est, à l'Ouest. La Sagesse a grandi sur tout le territoire d'Israël. On note une extension géographique totale dans le peuple choisi

C - La Sagesse est comparée à l'huile d'onction sainte puis à l'encens. Elle s'étend et donne du fruit

Relever les mots 'gloire et grâce' 'gloire et richesse'

Objet du passage travaillé : les bienfaits (ou bénédictions) de la Sagesse se répandent sur toute la terre sainte, et sur tous ses habitants. Ils sont gloire, grâce, et richesse

Lecture Siracide 24, 17 – 22

La Sagesse s'adresse maintenant à ceux qui l'écoutent, elle les invite à venir à elle et à se rassasier de ses produits.

Elle se donne en nourriture et boisson et qui l'a goûtée y revient, elle avive sans cesse son désir
Celui qui lui obéit 'n'aura pas à rougir'. Sans doute ici y a-t-il une référence implicite au texte de Gn 3, 7-8 elle le délivre de la honte et même l'empêche de pécher.

Objet de ce passage : Mise en lumière des fruits de la réception et de la fructification de la Sagesse

Siracide 24, 23 – 29

Lire la note 'e' de la B.J. « Le discours de la sagesse est terminé. L'auteur développe maintenant le thème de l'identité de la Sagesse et de la Loi »

Ce que dit l'auteur, c'est que la sagesse c'est la même chose que le livre de l'Alliance, la loi de

Moïse. Donnée à Israël, « elle est laissée en héritage aux assemblées de Jacob » soit dans les assemblées liturgiques, donc pour le culte.

Concernant les fleuves nommés, lire la note 'g' de la B.J. « Dans tout ce passage, l'auteur songe au paradis terrestre et à ses quatre fleuves. Gn 2, 10s, symboles de fertilité ». Effectivement les quatre fleuves cités sont ceux du paradis... L'auteur ajoute le Nil et le Jourdain. Ces deux autres fleuves nous renvoient à la libération et la création du peuple saint, et à son entrée dans la Terre sainte Promise.

Objet de ce passage : La Parole de Dieu fait abonder la sagesse, déborder l'intelligence et la discipline... Elle nous fait découvrir les vastes pensées et desseins de Dieu.

Siracide 24, 30 – 34

'L'auteur se met en scène, tout en continuant à exploiter l'image de versets précédents. Si la Sagesse est un vaste cours d'eau qui irrigue tout Israël, il est lui, un canal qui en procède et qui arrose son modeste jardin' Cf. note b de la B.J.

Mettre en relief

- un cours d'eau conduisant au paradis
- la lumière du Seigneur portée au loin
- l'instruction répandue et transmise
- l'œuvre pour ceux qui la cherchent

Objet principal de ce passage : la discipline luit, la lumière est portée au loin, l'instruction est répandue et transmise aux générations futures

En conclusion de ces deux derniers passages : La plénitude de la vie, c'est la Loi. Elle est l'archétype exemplaire de la sagesse... Elle est éternelle et universelle.

Faire un parallèle entre le prologue de Saint Jean et ce texte

Le tableau prévu pour cette séance et à remplir est photocopié et distribué à ce moment là

On lit le prologue de saint Jean. On demande aux personnes présentes quels rapprochements elles peuvent faire entre les deux textes. Normalement elles doivent en trouver trois ou quatre. C'est alors seulement qu'on peut utiliser le tableau suivant en veillant toutefois à bien gérer le temps pour pouvoir travailler les deux textes prévus pour la suite de l'atelier

Il n'est pas nécessaire d'examiner à fond toutes relations entre les deux textes. On peut se contenter des colonnes 1, 4, 7, 8



Nous vous proposons quelques pistes de réflexion qui ne sont pas toutes à exploiter mais qui peuvent nous être utiles pour répondre à certaines attentes.

St Jean, pour décrire le mystère du Verbe de Dieu va utiliser certaines expressions qui se trouvent dans ce texte du Siracide.

Le mystère de la Trinité a commencé à être révélé avant la venue du Christ de façon très voilée. Lorsque Jésus est venu, ce commencement de la Révélation a permis d'exprimer le mystère de Dieu. Distribuer les photocopies et chercher comment les passages se correspondent. Ce n'est pas exactement la même chose, mais il y a une certaine ressemblance.

Explications nécessaires :

Le prologue de Saint Jean est probablement un des derniers textes qui a été écrit dans le Nouveau Testament.

En toute vraisemblance, Jean a écrit ce prologue après avoir écrit son Evangile.

Il l'a rédigé alors qu'il connaissait les trois autres évangiles. Dans la tradition, St Jean est mort très âgé (98 ans à Ephèse, en Turquie) et ce sont donc les souvenirs de sa jeunesse qu'il nous rapporte avec une grande précision. Notons que les anciens se souviennent très bien de leur jeunesse. Jean a jugé bon de ne pas reprendre tout ce que les autres évangélistes avaient écrit, mais il a jugé nécessaire d'apporter d'autres compléments. C'est lui qui a vu Jésus en Croix, et c'est dans cette contemplation du Christ en Croix qu'il a découvert tout le mystère de Dieu.

Concernant la rédaction du prologue :

St Jean connaissait bien le récit de la Genèse, Dieu a tout créé par sa parole. De façon consciente, il a écrit ce prologue comme un écho au premier chapitre de la Genèse

Par ailleurs il connaissait bien le texte de l'Ecclésiastique. Il a vu que la Sagesse est sortie de la bouche de Dieu.

Et que cette Sagesse est capable de parler à la première personne.

C'est donc en méditant les deux textes, en se souvenant de ce qu'il a vu, et entendu et en se laissant guider par le Saint Esprit de Jésus, qu'il a formulé ce qui nous est dit dans ce prologue.

Lecture de Jean 1, 1 – 18

Comme précédemment nous allons guider la lecture paragraphe par paragraphe

Lecture Jean 1, 1 – 2

Au commencement : comme le premier mot de la Bible

Le Verbe, (soit la Parole de Dieu), par qui tout a été fait est Quelqu'un. (Ce n'est pas simplement une notion).

Il est auprès de Dieu de toute éternité comme la Parole qui fait partie de Dieu, qui est tout à la fois plongée dans le mystère de Dieu, et en même temps, comme la Sagesse, elle est distincte de Dieu.

Il serait intéressant de lire la note 'a' de la B.J. qui introduit bien le prologue (elle est trop longue pour pouvoir être recopiée)

Au sujet des mots Verbe - Parole :

Cette réalité, St Jean l'appelle le Logos. Ce mot dans le monde grec a une énorme importance :

C'est à la fois : la signification, la raison, la science.

Jean a choisi ce mot de Logos pour traduire le mot Hébreu Dabar qui signifie la Parole de Dieu par qui tout a été fait, c'est la raison de toute chose. Logos a été traduit en latin par Verbum.

Nous avons traduit Verbum par Verbe. Mais en français, cette traduction n'est pas très satisfaisante. Une meilleure traduction ce serait la Parole.

Mais le mot Parole est féminin et comme cette Parole est identifiée à Jésus, cela ne peut convenir. Le mot Logos, masculin est plus adapté car il est masculin.

Les parallèles :

Que pouvons nous mettre en regard des 2 textes ?



Saint Jean 1, 1-5 :

Le Verbe était auprès de Dieu
et le Verbe était Dieu

Siracide 24, 1-4 :

La sagesse est issue de la
bouche du Très-Haut, elle
habite dans les hauteurs des
Cieux

Thème commun :

La préexistence

Remplir la première case etc... du tableau (colonne 1)

- Lecture Jean 1, 3 – 10

Mettre en relief les versets 9 et 10

Tout a été créé par Lui, le Verbe. Saint Jean parle en puisant dans le texte de la Genèse et au livre du Siracide. Cette parole est la lumière qui illumine tout homme.

Lire la note 'b' : « la Lumière, (le Bien, le Verbe) échappe aux prise des Ténèbres (le Mal, les puissances du mal) Que pouvons-nous mettre en regard des deux textes ?

Saint Jean 1, 3-5

Tout fut par lui et sans lui rien ne fut
Lumière - ténèbres
Et le monde fut par lui

Siracide 24, 5-6

Seule j'ai fait le tour du cercle des
cieux... profondeur des abîmes...la mer
sur toute la terre... j'ai régné

Thème

La Création

Remplir la case du tableau correspondante (colonne 2)

- Lecture de Jean 1, 11

« Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas accueilli »

Chercher ce qui peut être mis en parallèle

Saint Jean 1, 11

Il est venu chez lui

Siracide 24, 7-8

Il m'a fait dresser ma tente
Il m'a dit installe toi en Jacob

Thème

L'Incarnation

Remplir la case du tableau.. (colonne 3)

Lecture de Jean 1, 12 - 14 a

S'attarder sur le 14 a : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »

C'est l'Incarnation

Texte que l'on peut mettre en parallèle avec Si 24, 10.

Relever le mot « tente ». Celui-ci fait penser au récit de l'exode : l'Arche d'Alliance qui est placée sous une tente.

La Sagesse a habité dans la tente où Dieu habite.

C'est là l'intuition des juifs. Dieu est à la fois celui qui dépasse toute chose et qui habite dans le Temple de Jérusalem. L'auteur insiste sur la présence de Dieu dans le Temple Saint

Saint Jean va reprendre l'intuition, parce que dans le texte grec « il a demeuré parmi nous », c'est un verbe qui traduit aussi « il a planté sa tente parmi nous ». Il a séjourné sous la tente au milieu de nous.

Saint Jean a l'intuition que cette sagesse qui habite dans le temple, c'est le Christ Jésus avec lequel il a vécu.

L'Arche d'Alliance habitait sous la tente et dans l'Arche il y avait les tables de la Loi. Les 10 paroles que Dieu a prononcées sur le Mont Sinaï

Saint Jean va faire un parallèle avec cette loi qui a été donnée, qui a habité dans l'Arche d'Alliance, qui a demeuré sous la tente et il fait un parallèle avec Jésus :

Ce qu'il dit c'est « maintenant la Sagesse, la loi, c'est Jésus et en Jésus Dieu se révèle complètement ». Voilà la grande information de St Jean qui est le cœur de la foi chrétienne : le Verbe s'est fait chair !

Saint Jean 1, 14a



Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous

Siracide 24, 10
Dans la tente sainte en sa présence j'ai officié

Thème
La Tente

Remplir la case du tableau.. (colonne 4)

Lecture Jean 1, 14b

« Nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père, comme Fils unique, plein de grâce et de vérité »

Note concernant la gloire : la gloire n'exprime pas simplement le prestige et la célébrité, comme souvent dans le langage de notre monde, aujourd'hui. Dans la bible, la gloire du Seigneur, c'est un attribut de Dieu, qui dit sa majesté, sa grandeur infinie, sa puissance, mais aussi sa sainteté. (Cf. Is 6, 1-6). Elle exprime différentes manifestations de la présence de Dieu, qui s'est révélée présence aimante et active tout au long de l'Histoire Sainte.

Et Saint Jean nous dit que cette gloire s'est manifestée dans l'humilité de l'Incarnation... En Jésus nous est donnée à voir en plénitude la gloire de Dieu.

Saint Jean 1, 14b

Nous avons vu sa gloire...grâce et vérité

Siracide 24, 11-17

Un peuple plein de gloire et grâce. La sagesse a déployé tous ses dons à Jérusalem

Thème
Gloire, grâce et vérité

Remplir la case du tableau.. (colonne 5)

Lecture Jean 1, 15 – 16

Mettre en relief le verset 16 : « *Oui de sa plénitude nous avons tout reçu, et grâce pour grâce* »

Le mot « plénitude » caractérise la vie qui vient du Père par le Fils et qui nous est donnée. Dans la naissance nouvelle en Jésus Christ, nous sommes entrés, dans une création nouvelle surabondante de grâce

Mettre en parallèle avec Siracide 24, 19 - 22

Rappel, cette Sagesse c'est la même chose que la Loi, manger et boire la Sagesse, c'est :

- se mettre à son écoute,
- se soumettre à Sa parole et faire, par elle, ce qu'elle dit
- par elle, faire ses œuvres

Fruit de tout cela :

être rassasié, bénéficiaire de son héritage et ne plus pécher.

Saint Jean 1, 16

Oui de sa plénitude nous avons tout reçu et grâce pour grâce.

Siracide 24, 19-22

Venez à moi... rassasiez-vous...mon héritage... celui qui m'obéit... ceux qui font mes œuvres ne pêcheront pas.

Thème
Réception et Fructification

Remplir la case du tableau.. (colonne 6)

Lecture Jean 1, 17

« Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ »

- La loi fut donnée par Moïse. Comme nous l'avons vu, dans le Siracide, elle est identifiée à la Sagesse.

Le Christ est la Parole : il réalise en sa Personne et en plénitude tout ce que le rôle de la Loi devait procurer aux hommes, la vie et le bonheur. Il est en sa Personne : Parole, Sagesse de Dieu, et

Médiateur de la Nouvelle Alliance. Par Lui le dessein de Dieu est accompli.

- Le terme « Grâce et vérité » déjà présent en 14b, est le nom même du Dieu de l'Alliance. Le Ps 86, 15 reprenant le nom de Dieu donné à Moïse en Exode



34, 6 dit « *mais toi Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité* ». Il inclut la notion de vérité, qui dans la Bible, implique des notions supplémentaires au mot français telles solidité et fidélité.

Dieu accomplit ses promesses en Jésus Christ, expression et réalisation de la fidélité divine « le témoin fidèle et véridique » Ap 3, 14. Le Christ est le seul capable de révéler le Père

Saint Jean 1, 17

Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

Siracide, 23 – 29

Tout cela n'est rien d'autre que le livre de l'Alliance du Très-Haut, la Loi promulguée par Moïse

Thème

Loi et Moïse

Remplir la case du tableau.. (colonne 7)

Lecture Saint Jean 1, 18

« *Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître* »

- « Nul n'a jamais vu Dieu ». Nous sommes renvoyés au passage du livre de l'Exode 33, 18 -20 qui nous dit :

« *Un jour, Moïse dit au Seigneur : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. » Dieu répondit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je prononcerai devant toi mon nom qui est : YAHVÉ, LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux, je montre ma tendresse à qui je veux. » Il dit encore : « Tu ne pourras pas voir mon visage, car on ne peut pas me voir sans mourir. »*

- Seul le Fils connaît le Père. Tout le prologue de Saint Jean nous le dit : Seul Celui qui était avec Dieu, Lui-même Dieu et qui s'est incarné peut nous le révéler. La connaissance de Dieu ne peut être qu'objet d'une révélation divine, on ne saurait ni l'inventer ni même l'imaginer.

On comprend ce que nous dit Jésus : « Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler » Mt 11, 27

Jean 1, 18

« Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est tourné vers le sein du Père, lui l'a fait connaître.

Siracide 24, 29-34

Je répandrai l'instruction comme une prophétie, et je la transmettrai aux générations futures.

Thème

Don de la connaissance

Remplir la case du tableau.. (colonne 8)

Conclusion

De la Révélation du Siracide au prologue de Saint Jean

Ou autrement dit dans notre propos, de la sagesse personnifiée à la Personne du Christ et ce qu'il peut, seul réaliser parce qu'il est le Fils incarné

Ce travail de mise en correspondance a mis en lumière

- tout d'abord un pas extrêmement important dans la découverte de la révélation concernant la Sagesse, à savoir la personnification de la Sagesse. Elle est issue de Dieu, et créée par Lui. Ainsi les sages du IIème siècle, en personnifiant la sagesse ont certainement voulu dire que la sagesse est

quelque chose de réel, qu'elle vient de Dieu sans être Dieu lui-même

- mais aussi, grâce aux rapprochements que nous avons opérés dans la lecture des deux textes, nous avons conscience d'une plénitude de la révélation dans le Prologue de Saint Jean : un seuil nouveau a été franchi.

Comme nous l'avons vu depuis le début de ce parcours, et comme dit précédemment, l'Exil a mis en lumière la pauvreté du peuple et son incapacité à vivre dans la fidélité à l'Alliance, et donc au dessein de Dieu sur lui.

En ce qui concerne notre propos aujourd'hui, nous prenons conscience que par lui-même l'homme pécheur ne peut ni comprendre, ni entrer dans la sagesse divine, elle ne peut que lui être communiquée, donnée par Dieu. C'est Dieu qui



donne à l'homme pécheur cette possibilité de devenir 'sage'.

Avec l'Ancien Testament, nous avons médité avec les sages sur la figure de la Sagesse

Dans le texte du Siracide, la Sagesse est

- distincte de Dieu et de l'homme,
- et pourtant elle ne peut venir que de Dieu ! elle est un don de Dieu
- Elle est comme un intermédiaire entre Dieu et l'homme,
- mais elle n'est pas Dieu en personne qui vient diviniser l'homme,
- elle est une réalité qui vient en l'homme.
- Nous sommes dans le monothéisme, le Dieu est unique et Il est transcendant. Dieu tout en restant transcendant donne sa sagesse, elle est créée, elle est d'origine divine mais elle n'est pas Dieu. Elle est comme une médiation qui permet à l'homme de devenir sage. L'homme peut devenir sage parce que Dieu a créé une sagesse médiatrice. Elle est une présence de Dieu à accueillir.

Avec le Nouveau Testament et donc avec Saint Jean ici, nous comprenons que c'est à partir du 'Verbe' incarné que nous pourrions entrer dans la plénitude de la Révélation.

Le Christ, en tant que pleinement Dieu, Fils unique du Père, peut, Lui Seul nous révéler le Père et son Dessein de Salut et nous communiquer tous ses dons en plénitude. Sur Lui repose l'Esprit Cf. Is 11, 1-2

« Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur »

On aura noté que le premier don cité est celui de la sagesse...

Par le prologue, nous nous approchons du mystère de Jésus, la deuxième personne de la Saint Trinité vers qui toutes les Ecritures convergent. Comme le dit si bien la Lettre aux Hébreux 1, 1-2

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils... ». Dieu lui-même s'est révélé Père d'un Fils éternel et de même nature que Lui.

Jésus, nous le voyons clairement dans les Evangiles, nous a lui-même révélé et le visage de son Père et sa filiation divine :

« Tout m'a été remis par mon Père, nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils,

et celui à qui le Fils veut bien le révéler » Mt 11, 25-27

Mais la mission du Christ Jésus de nous révéler le Père, tout en se révélant le Fils a connu bien des obstacles.

Ceux-ci étaient dus principalement à la traditionnelle conception monothéiste du peuple juif. A savoir, celle que nous avons mise en exergue dans notre introduction. Pourtant Jésus a été très clair. Et on peut même dire qu'il a fait preuve d'une grande sagesse et intelligence, voire d'une grande habileté dans ses discours et dialogues pour se faire entendre. Seulement, il s'est heurté à la difficulté de ses auditeurs de s'ouvrir à la pleine révélation d'un Dieu Unique mais non solitaire.

Dans les évangiles et particulièrement celui de Saint Jean nous pouvons vérifier cela régulièrement :

(On peut citer quelques uns des versets ci-dessous référencés. Si on manque de temps préférer Jn 5, 18 ; Jn 7, 28 ; Jn 8, 39 – 43 en insistant sur l'affirmation de Jésus *« Et pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? - C'est parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole. »* Et bien sûr l'affirmation de Jésus et de son identité devant le Sanhédrin, lors de son procès)

- *« Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne n'accepte son témoignage. »* Jn 3, 32

- *« C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le faire mourir, car non seulement il violait le repos du sabbat, mais encore il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu. »* Jn 5, 18

- *« Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle ; or, ce sont elles qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie...Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !* Jn 5,39-43

- *« Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais celui qui m'a envoyé dit la vérité, lui que vous ne connaissez pas. Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. »* On cherchait à



l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue. Jn 7, 28

Notons ce passage de Saint Jean 8, 12-59 et en particulier :

« Ils lui répondirent : « Notre père, c'est Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous êtes les enfants d'Abraham, vous devriez agir comme Abraham. Et en fait vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas agi ainsi. Mais vous, vous agissez comme votre père. » Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ! Nous n'avons qu'un seul Père, qui est Dieu. » Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé. Et pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? - C'est parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole. » Jn 8, 39-43

« Abraham votre père a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon Jour. Il l'a vu, et il a été dans la joie. » Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n'as pas cinquante ans, tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham ait existé, moi, JE SUIS. » Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple. » Jn 8, 56

Devant Caïphe : l'évangile de saint Jean ne rapporte pas le procès chez Caïphe, c'est pourquoi nous vous invitons à écouter les évangiles synoptiques, nous en citons 2

Saint Marc 14, 60-64

« Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi ? » Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien. Le grand prêtre l'interroge de nouveau : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus lui dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. » Alors, le grand prêtre déchira ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Quel est votre avis ? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. »

Ou bien encore Saint Luc 22, 66-

« Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil. Ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu Puissant. »

Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « C'est vous qui dites que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

Jésus Christ, qui est venu révéler et le Père et son dessein de salut, et son identité de Fils éternel ainsi que sa mission, est mort pour avoir rendu témoignage à la vérité, à savoir : son identité divine de Fils du Père.

Lire C.E.C. 441 à 445

La paternité de Dieu et la filiation divine nous introduisent dans mystère de Dieu un et trine. Jésus est la deuxième Personne de la Sainte Trinité. Ce Mystère, nous essaierons de le contempler lors de notre prochaine rencontre. Nous tenterons alors de percevoir le lien et le rapport de la Personne de l'Esprit avec le Père et le Fils.

Mémorisation

Credo : symbole de Constantinople

« Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. »

../..

Actualisation

« Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. » :

Notre pauvre intelligence humaine est incapable par elle-même de comprendre l'ineffable mystère de Dieu.

Lire le prologue de Saint Jean dans la prière, demandons à L'Esprit Saint de nous faire entrer dans ce mystère pour contempler le Père et le Fils.



Célébration

Chant :

L 57 Je veux voir Dieu

Frère Jean Baptiste de la Sainte famille

Proclamation de He 1, 2-3

Brève homélie

Prière : Le Gloria

Chant final :

L6 Jubilez

Frère Jean Baptiste

Notes complémentaires pour les animateurs :

Attention : Elles ne sont pas à introduire dans la séance.

L'expérience nous a montré que, dans les ateliers, beaucoup de personnes souhaitent approfondir certains versets bibliques... Voici quelques éléments de réponse, si besoin bien entendu !

Siracide 24, 13 – 17

Note concernant « l'huile d'onction sainte »

- Dans l'Ancien Testament, l'huile d'onction sainte avait pour objet la consécration de l'Arche d'Alliance, celle du Temple, de tout le mobilier du sanctuaire et des prêtres. Elle consacre à Dieu. C'est ce que réalise la Sagesse dans notre texte

- L'encens était réservé exclusivement au culte du Seigneur dans le sanctuaire. (Cf. l'Autel des parfums)

Le psaume 141, 2 nous en donne le sens : l'encens est symbole de la prière qui monte devant la face du Seigneur

La Sagesse fait monter devant la face du Seigneur la prière de tout son peuple.

- les arbres cités : le térébinthe et la vigne

a) le térébinthe

C'est un des arbres les plus beaux et certainement le plus grand de Terre sainte

Il est souvent lié à des lieux sacrés (par exemple Gn 35, 4, Juges 6, 11)

Pour Isaïe, il symbolise le royaume de Juda, mais au feuillage flétri... mais inversement, au verset 16 de notre texte, les branches produisent des fruits merveilleux de gloire et de grâce

b) la vigne

Elle est l'image de Juda pour Isaïe, mais elle ne donne que de mauvais fruits, (Is 5, 1-7) mais de même que pour le térébinthe, inversement dans ce texte, elle donne un bon fruit de gloire et de richesse

Siracide 24, 17 – 22

Note concernant ce passage :

La Sagesse se compare à des arbres qui donnent de beaux fruits, puis à un seul arbre qui s'étend, elle donne des biens éternels et c'est elle qui parle, affirme, convainc ! Belle et désirable elle se donne en nourriture et boisson... Elle délivre de la honte et même prévient le péché !

Ne peut-on y voir une allusion et un retournement de la situation de la chute de l'homme en Gn 2-3 ?

Thème 8a

La Trinité

	1	2	3	4	5	6	7	8
Jean 1	1-2	3-10	11	14a	14b	16	17	18
Siracide 24	1-4	5-6	7-8	10	11-17	19-22	23-29	29-34
Thème Commun								

Thème 8a

La Trinité

	1	2	3	4	5	6	7	8
Jean 1	1-2	3-10	11	14a	14b	16	17	18
Siracide 24	1-4	5-6	7-8	10	11-17	19-22	23-29	29-34
	Préexistence	Création	Incarnation	Il a planté sa tente	Gloire, grâce et vérité	Réception et fructification	Loi et Moïse	Don de la connaissance